

AIRE URBAINE Social

# Loi Sécurité globale : 400 manifestants pour les libertés à Montbéliard

Sophie DOUGNAC



*La manifestation, qui a débuté ne musique - « Ma France » de Ferrat , « Le chant des partisans » - s'est achevée dans une ambiance tendue. Photo ER /Michael DESPREZ*

**À l'appel d'une intersyndicale et de partis de gauche, les manifestants, des jeunes écologistes aux gilets jaunes, se sont réunis ce samedi place Denfert à Montbéliard. Avant d'aller protester à la permanence du député LREM, accusé de soutenir un projet de loi, qui en « floutant la police, vole la justice ».**

« Mais que fait la police ? » Hurlé sur tous les tons, le slogan est à la fois sérieux et ironique. En début de rassemblement, ce samedi, devant la pierre à poissons, place Denfert à Montbéliard, il est surtout à prendre au pied de la

lettre : alors qu'environ 400 personnes, [venues, à l'appel d'une intersyndicale, CGT, FO, Solidaires et la FSU et des partis et mouvements de gauche](#) , se massent sur les lieux, la circulation automobile n'est toujours pas coupée !

## • « Merci Denis ! »

Décidant quelques minutes plus tard, et de manière totalement impromptue, d'aller faire entendre leurs voix devant la permanence du député, La République En Marche (LREM), [Denis Sommer](#) , les protestataires trouvent une explication. « Ils n'ont pas assez d'effectifs, nous ont-ils dit », avance, mégaphone en main, [Bruno Lemerle](#) , un des organisateurs (CGT retraités PSA). « Forcément puisqu'ils doivent être là pour nous empêcher de coller des affiches et de crier "Merci, Denis" ! »

## • Seau de colle renversé

Jusqu'ici calme, la situation se tend de fait devant la maison du député (absent) : petite bousculade, quelques invectives, le seau de colle d'un manifestant est renversé, un policier s'y égratigne la main et saigne.

Des gilets jaunes - de Voujeaucourt - s'approchent et tentent, à coups de slogans rageurs dans le mégaphone, de mettre de l'huile sur le feu. En vain.

Ce qui ne veut pas dire que l'ensemble des participants ne sont pas en colère.

## • « Un projet de loi liberticide »

Venus de toute l'Aire urbaine, mais aussi de tous les horizons - des jeunes dont le champ d'action est habituellement la lutte contre le réchauffement climatique, des anarchistes brandissant leur drapeau noir, des bénévoles venant en aide aux migrants - les manifestants protestent contre ce qu'ils

estiment être un projet de loi liberticide : celui sur la « sécurité globale » en général et son article 24 en particulier.

Qui prévoyait - la copie devrait être revue - de punir pénalement la diffusion d'images ou de vidéos d'interventions policières.

« Police floutée, justice volée », résume en quatre mots, un panonceau. Atteintes à la liberté de la presse, à la liberté d'expression, aux valeurs démocratiques, s'indignent les opposants.

[Avec l'affaire du producteur roué de coups et insulté par des représentants des forces de l'ordre](#) et l'évacuation plus que musclée d'un campement de migrants place de la République à Paris, l'actualité récente ne peut qu'apporter de l'eau à leur moulin.

Le prochain acte ? Adopté à l'Assemblée nationale en première lecture (avec les voix des deux députés LREM du pays de Montbéliard donc), le projet de loi sera à nouveau débattu en décembre. « Nous serons là », promettent les manifestants.